

2017



RAPPORT DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Avril

SOMMAIRE





p. 2 - Le Groupe : profil

p. 4 - Le Groupe : filière

p. 6 - Édito

p. 8 - Chronologie du développement durable chez Avril

p. 10 - Stratégie de développement durable : plus qu'un engagement, un cap à notre transformation

p. 12 - Faits marquants 2017

p. 14 - Nos engagements

p. 16 - Valoriser les filières nationales

p. 22 - Mieux nourrir les Hommes

p. 26 - Préserver la planète

p. 32 - Travailler ensemble

p. 36 - Sofiprotéol : investir durablement dans les filières

p. 40 - Focus sur la Fondation Avril

p. 42 - Tableau des indicateurs de performance 2017

AVRIL, UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE

NOTRE MISSION

Créer durablement de la valeur dans les filières des huiles et protéines, contribuant ainsi à une meilleure alimentation des Hommes et à la préservation de la planète.

Avril, une dynamique collective

Créé en 1983 à l'initiative du monde agricole afin de développer des débouchés pérennes pour les productions françaises de plantes riches en huile (colza, tournesol, olive, soja...) et en protéines (pois, féveroles, lupins...), Avril est devenu en 35 ans un groupe industriel et financier majeur. Il est aujourd'hui présent en France et à l'international dans des secteurs aussi diversifiés que l'alimentation humaine, la nutrition et les expertises animales, les énergies et la chimie renouvelables et construit sa croissance sur un portefeuille de marques fortes comme Sanders, Lesieur, Puget, Matines, Diester®, Bunica, Taous...

Pour servir sa mission, le Groupe mise sur la complémentarité de ses deux métiers : un métier industriel, organisé en cinq domaines d'activité, et un métier d'investisseur à travers Sofiprotéol, sa société de financement et de développement. Avril est un groupe qui se caractérise par un actionnariat collectif solide, un ancrage agricole et territorial fort, et le réinvestissement systématique de ses résultats dans le développement des filières nationales partout où il opère.



6,2 Md€

de chiffre d'affaires 2017



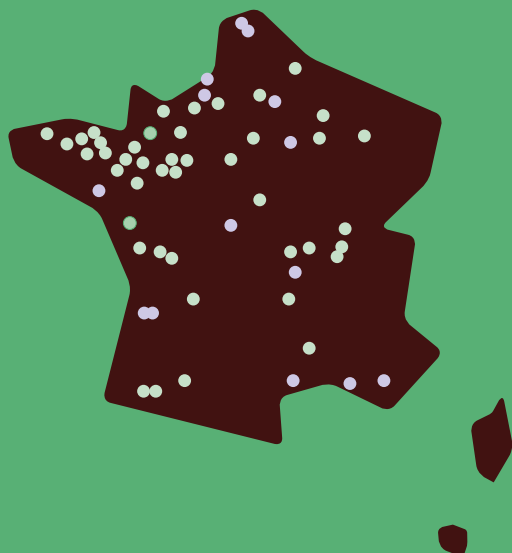
21 pays



7600

collaborateurs

EN FRANCE, UN ANCRAGE TERRITORIAL FORT



62

sites industriels
en France dont :

•

47

implantations
dans les filières
animales

•

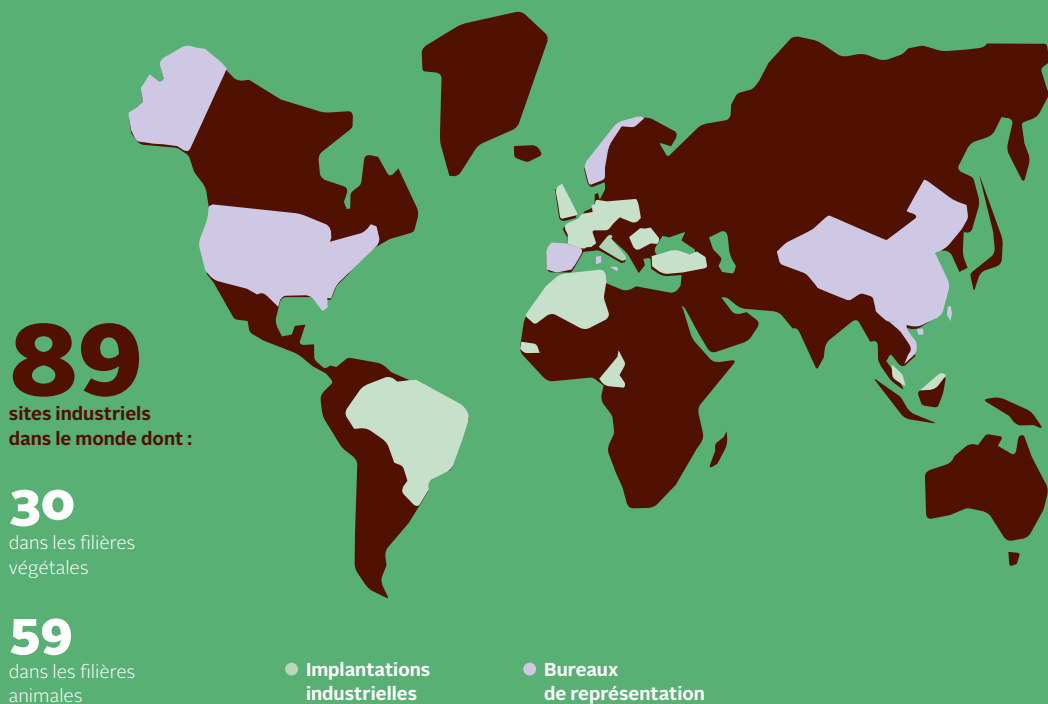
15

implantations
dans les filières
végétales



Île de la
Réunion

UN TIERS DU CHIFFRE D'AFFAIRES RÉALISÉ À L'INTERNATIONAL EN 2017



89

sites industriels
dans le monde dont :

30

dans les filières
végétales

59

dans les filières
animales

● Implantations
industrielles

● Bureaux
de représentation

AVRIL, UN GROUPE STRUCTURÉ EN FILIÈRE, DE LA GRAINE AU PRODUIT ÉLABORÉ

Avril s'est construit et fonctionne selon un modèle original : une organisation en filière dans laquelle chaque activité crée de la valeur pour tous les maillons de la chaîne. En partant de la graine et de ses deux coproduits indissociables, l'huile et la protéine, Avril a développé toute une filière de métiers dans les domaines du végétal et de l'animal qui se complètent et travaillent en synergie, de l'amont à l'aval.



SUR TOUS LES FRONTS D'UNE GRAINE RESPONSABLE

À l'heure où Avril accélère la transformation de son business model pour toujours mieux valoriser les filières des huiles et protéines au service des territoires et des consommateurs, Jean-Philippe Puig et Michel Boucly reviennent sur toutes les dimensions de la contribution du Groupe à un développement durable.

Édito

Né de la volonté d'assurer l'avenir

de la ferme France, Avril a toujours placé le long terme au cœur de sa stratégie. L'action d'Arnaud Rousseau, Président d'Avril Gestion depuis février 2017, s'inscrit dans la droite ligne de la vision de Xavier Beulin qui avait fait du développement pérenne des filières agricoles son cheval de bataille. À ce titre, nous espérons que les États Généraux de l'Alimentation, auxquels Avril et ses partenaires ont activement contribué, se traduiront dès 2018 par une répartition plus équitable des revenus au sein des chaînes agricoles, en commençant par le premier maillon : les agriculteurs.

En tant qu'entreprise, deux dimensions fondamentales de notre responsabilité sociale sont bien sûr d'assurer la sécurité de nos collaborateurs et de réduire l'empreinte environnementale de nos activités. Nous y travaillons sans relâche. Présents de l'amont à l'aval des secteurs agroalimentaire et agro-industriel, nous avons aussi le devoir d'engager nos filières végétales et animales dans une production toujours plus



MICHEL BOUCLY
Directeur général délégué du groupe Avril

responsable. C'est le sens de notre action en faveur du bien-être animal et de la démédication des élevages, mais aussi du soutien financier de Sofiprotéol à la recherche semencière pour développer des cultures plus respectueuses de l'environnement et adaptées au changement climatique. Car – et c'est l'essence même de notre métier – nous devons nourrir une population toujours plus nombreuse



JEAN-PHILIPPE PUIG
Gérant de la SCA Avril



Notre modèle en filières est une force pour exploiter tous les potentiels de nos graines et démultiplier l'impact de nos actions à tous afin d'améliorer les pratiques culturales, d'élevage et industrielles. ”

avec une alimentation sûre et saine. C'est cette exigence qui nous pousse aujourd'hui à participer à la relance d'une filière soja française non-OGM et à développer des produits issus de l'agriculture biologique.

Avec la graine de colza et la graine de tournesol, qui restent le cœur de métier d'Avril,

la France dispose de matières premières végétales mixtes formidables. Leurs huiles et protéines trouvent chaque année de nouveaux débouchés en tant que solutions renouvelables de substitution à des matières nocives grâce à l'oléochimie et, désormais, à la chimie des protéines. Pour préserver les ressources, nous avons le devoir d'exploiter tous les potentiels de ces graines d'une richesse inouïe. Pour la France, en soutien à son objectif d'indépendance en protéines végétales. Aujourd'hui, pour les élevages, demain, pour les besoins grandissants pour l'alimentation humaine. Pour la planète aussi, grâce à la contribution de nos huiles au développement de biocarburants propres et renouvelables.

Dans une conjoncture incertaine pour le biocarburant français,

c'est cette multitude de coproductions nécessaires à la viabilité économique de nos filières qui a été mise en avant à travers la campagne pour le biodiesel Made in France en 2017. L'avenir de nos réponses territoriales aux grands enjeux environnementaux s'illustre par le soutien des pouvoirs publics au lancement du B100, nouveau carburant destiné aux flottes captives françaises et intégralement substituable au gazole. Nommé OLEO100, le B100 commercialisé par Avril sera la première énergie renouvelable 100 % végétale, constituée intégralement de colza français.

Notre modèle en filières est une force

pour éviter les gaspillages et démultiplier l'impact de nos efforts pour progresser à tous les niveaux du développement durable. C'est ce que nous continuerons à faire avec nos nouvelles productions de spécialités porteuses de solutions d'avenir pour tous. •

UN ENGAGEMENT HISTORIQUE DANS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Depuis 2010, une formalisation progressive de notre démarche de responsabilité sociétale.

Création de la Direction Développement durable Groupe. Son objectif : construire une vision partagée de la responsabilité sociétale de l'entreprise, pour insuffler une dynamique d'ensemble commune.

Intégration du développement durable dans le plan stratégique du Groupe, CAP 2018. Chaque métier est analysé selon deux axes : contribution au développement de la filière des huiles et protéines et contribution à la responsabilité sociétale du Groupe. Avril se dote alors de cinq engagements développement durable associés à des indicateurs avec objectifs chiffrés.



2010

2012

1983

Avril naît d'une vision de développement durable pour le monde agricole français : la conviction qu'il est nécessaire de mutualiser les forces au sein d'un Groupe dont les résultats sont exclusivement destinés à financer un avenir pérenne, au service d'une filière de production oléagineuse et protéagineuse responsable et de qualité.

2011

Élaboration du premier rapport développement durable du Groupe. Avril choisit de communiquer de manière volontaire sur sa vision et ses actions en réponse aux grands enjeux environnementaux, économiques, sociaux et sociétaux.





PLUS QU'UN ENGAGEMENT, UN CAP À NOTRE TRANSFORMATION

Le développement durable s'impose comme le levier majeur de la transformation des filières nationales des huiles et protéines grâce à des modèles réfléchis et pérennes.
Interview croisée avec Kristell Guizouarn et Paul-Joël Derian

Stratégie de développement durable



KRISTELL GUIZOUARN
Directrice Énergies nouvelles
et Affaires européennes Groupe

Kristell, vous étiez en charge du développement durable en 2017, que faut-il retenir de cette année ?

Kristell Guizouarn : L'année marque la concrétisation sur le terrain des politiques volontaires ambitieuses formalisées par Avril en 2016. Ceci traduit la maturité de notre démarche de développement durable qui s'étend aujourd'hui au-delà des engagements pris dès 2012. Ainsi, nous portons une attention toujours plus grande aux pratiques d'élevages afin qu'elles soient conformes au bien-être des animaux. Nous avons publié une première politique

« Bien-être animal » dès le début 2017. Les éleveurs partenaires d'Avril étaient déjà respectueux, mais nous nous engageons ensemble dans une démarche de suivi et de progrès des élevages. Dans le domaine de la nutrition animale, le Groupe a poursuivi ces actions venant enrichir la démarche collaborative Duralim, notamment sur les approvisionnements durables en protéines végétales et les innovations pour la performance des élevages.

Si le Groupe impulse le renforcement des engagements, beaucoup d'initiatives sont aussi locales. Comment les filiales d'Avril s'approprient-elles le développement durable ?

Paul-Joël Derian : Du fait du modèle en filières d'Avril, le développement de ses métiers s'appuie depuis 35 ans sur une stratégie de long terme dans un objectif de durabilité. Ce qui est nouveau, c'est que nos filiales capitalisent aujourd'hui sur notre démarche Groupe et sur leurs propres initiatives pour se différencier sur leurs marchés et auprès de leurs clients et des consommateurs.

K.G. : C'est par exemple le cas d'Oleon qui fait du développement de solutions biosourcées en substitution aux matières pétrosourcées un axe majeur de sa stratégie. C'est aussi grâce à ses productions d'excellence que la filière



PAUL-JOËL DERIAN
Directeur général Innovation,
Recherche & Développement durable



Nos engagements ont mis en lumière nos atouts – la traçabilité et la qualité de nos productions nationales, le rôle économique et social de nos filières – et la nécessité de mieux les valoriser pour faire la différence sur nos marchés.”

porcine réussit à créer de la valeur malgré une conjoncture défavorable. Nos engagements de développement durable n'ont pas révolutionné nos manières de faire. Ils ont décuplé notre volonté d'exemplarité. Car dans un marché globalisé, ils ont mis en lumière nos atouts – la traçabilité des origines nationales de nos produits, la pleine maîtrise de leur qualité, le rôle économique et social de nos filières – et la nécessité de les faire connaître, en réponse aux attentes sociétales.

Qu'en est-il à l'international ?

K.G. : Notre ambition de développement durable est la même partout. Cette année, la plantation d'olives de Lesieur Cristal à Meknès (Maroc) a, par exemple, obtenu la certification GlobalG.A.P. V4 qui valide ses bonnes pratiques agricoles.

P.-J.D. : C'est aussi la mobilisation de nos fournisseurs internationaux autour de notre politique palme durable en faveur du « zéro déforestation ». Nos approvisionnements en huile de palme sont traçables à 100 % jusqu'aux moulins de production, bons indicateurs des lieux de production.

Paul-Joël, quels sont selon vous les enjeux développement durable pour le Groupe en 2018 ?

P.-J.D. : C'est d'abord de poursuivre le travail accompli. Notre démarche de développement

durable repose sur des engagements, que nous publions et ensuite nous mesurons nos progrès. Après plusieurs années, lorsqu'on s'approche de la cible fixée initialement, il convient de choisir de nouveaux défis. Ils remontent notamment de nos échanges avec nos parties prenantes : des ONG, nos clients, les consommateurs, les acteurs de la filière et souvent aussi nos employés. En effet, Avril s'appuie beaucoup sur les meilleures pratiques constatées dans ses différentes entités. Chaque année, nos collaborateurs participent aux Défis de la Performance de notre programme Nourrir la Vie : les équipes se mobilisent pour partager leurs meilleures initiatives afin que tous progressent. Ce qui a été fait au sein d'une petite équipe peut ensuite devenir la pratique standard. De plus, l'obligation nouvelle à partir de l'exercice 2018 de produire un reporting extra-financier audité participera à l'augmentation de l'exigence et à la transparence du Groupe sur ses pratiques et les progrès accomplis. Enfin, dans un contexte où nos métiers s'engagent dans une stratégie d'activités de spécialités à plus forte valeur ajoutée, la Direction du Développement durable interviendra toujours plus en support pour les aider à innover. Qu'il s'agisse d'économie circulaire, de chimie renouvelable, de transition énergétique ou alimentaire. •

FAITS MARQUANTS 2017



FÉVRIER 2017 PUBLICATION DE NOTRE POLITIQUE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Attentif aux attentes sociétales, Avril se dote d'un premier cadre de référence pour ses activités dans les filières animales. L'objectif est de faire progresser les pratiques avec des plans spécifiques par espèces et des principes communs organisés autour des thèmes suivants : santé, habitat, et intégrité des animaux.

AVRIL 2017 GRANDE RENCONTRE

La Grande Rencontre est l'événement qui permet de réunir les dirigeants du Groupe et tous les lauréats des Défis de la Performance du programme Nourrir la Vie, dispositif d'animation des axes stratégiques et développement durable d'Avril, afin de partager et diffuser les bonnes pratiques les plus impactantes. L'occasion de se rencontrer et de se mobiliser pour la stratégie Avril 2020 dans un lieu d'exception, le Futuroscope cette année.

JUIN 2017 FIER DE DIESTER®

Diester® se dote d'une nouvelle identité visuelle pour une communication media inédite mobilisant l'ensemble des acteurs de la filière autour de la marque. Ce qui les rassemble ? La volonté d'exprimer leur fierté d'appartenance à une filière exemplaire et créatrice de valeur pour

l'agriculture française, pour le dynamisme et l'économie de nos territoires et pour l'environnement.



JUILLET 2017 ADHÉSION AU GLOBAL COMPACT

Avril rejoint les 9 000 entreprises signataires du Pacte Mondial des Nations Unies, la plus importante initiative d'engagement volontaire en matière de développement durable.

Le Groupe publie sa première communication annuelle en décembre et franchit une étape clé dans la montée en puissance de sa démarche de responsabilité sociétale.

SEPTEMBRE 2017 INAUGURATION DE SOJALIM'

Dans le cadre d'un plan ambitieux de relance de la culture du soja en France et après avoir accompagné en capital, aux côtés de nombreuses coopératives et fabricants d'aliments, le développement d'un outil de trituration de soja dans le Grand Est (Extrusel), Sofiprotéol, aux côtés de Sanders-Euralis, a pris une participation en capital dans la société Sojalim' dont la vocation est de transformer les graines de soja du Sud-Ouest en tourteau de soja français conventionnel et bio.

1. Sojalim a bénéficié du soutien de la région Occitanie et du programme FEADER européen.

NOVEMBRE 2017 ADHÉSION À LA RSPO

La Roundtable on Sustainable Palm Oil est une association dont l'objectif est de promouvoir la croissance et l'utilisation d'une huile de palme répondant à des critères précis de durabilité. Avec 1500 membres représentant toute la chaîne de valeur, Avril rejoint l'initiative mondiale de référence dans ce domaine.



« Nouveaux débouchés »

Production d'un nouveau produit, la lécithine de tournesol et acquisition de Novastell, spécialiste français des lécithines et phospholipides



« Structuration de filières nationales »

Lancement d'une huile de colza Lesieur 100% tunisienne



« Pérennisation des débouchés »

Création de Lesieur Cristal Inc. aux États-Unis pour la valorisation et la commercialisation d'huile d'olive marocaine



« Santé et bien-être animal »

Theseo acquiert Ewabo et devient un leader des solutions innovantes pour améliorer la sécurité sanitaire, le bien-être animal et la performance des élevages



« Éco-conception »

Inauguration du centre d'innovation d'Evertree situé à Venette. Sa mission : remplacer les composés chimiques dans les matériaux (type panneaux de particules) par des solutions biosourcées à base de protéines végétales



« Relations fournisseurs »

Lesieur reçoit le Label Relations Fournisseurs Responsables du ministère de l'Économie



« Approvisionnements durables »

Oleon reconnu par L'Oréal comme un fournisseur conforme à sa démarche Sustainable Palm Index



« Bonnes pratiques RSE »

Saipol réalise sa première analyse de matérialité



« Pérennité des activités »

Célébration des 70 ans de Porcgros et des 90 ans d'Abera



NOS ENGAGEMENTS

Pour 13 indicateurs clés partagés par l'ensemble du Groupe, des objectifs chiffrés à horizon 2020 ont été définis. Ces objectifs, ainsi que les cinq engagements auxquels ils se raccrochent, constituent depuis 2012 le socle de la stratégie développement durable du Groupe.

Avril et les Objectifs de développement durables des Nations Unies

Les 17 Objectifs de développement durable des Nations Unies ont été adoptés par les dirigeants du monde en septembre 2015 lors d'un sommet historique. Compte tenu de sa mission et de ses activités, le Groupe contribue directement à l'atteinte de certains d'entre eux. Grâce aux productions alimentaires, aux actions engagées en termes de performance énergétique et aux solutions innovantes proposées en substitution aux ressources fossiles par Avril, son implication est tout particulièrement tangible au niveau des objectifs 2, 7, 12 et 13.

Nos engagements



LES OBJECTIFS MONDIAUX



Pas de pauvreté



Faim « zéro »



Bonne santé et bien-être



Éducation de qualité



Égalité Hommes-Femmes



Eau propre et assainissement



Énergie propre et d'un coût abordable



Travail décent et croissance économique



Inégalités réduites



Industrie, innovation et infrastructure



Villes et communautés durables



Consommation et production responsables



Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques



Vie aquatique



Vie terrestre



Paix, justice et institutions efficaces



Partenariats pour la réalisation des objectifs



Engagement 1

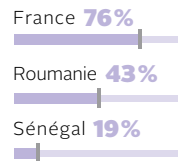
Valoriser les filières nationales



OBJECTIF :

Valoriser, dans les outils industriels français d'Avril 55 % de la production oléagineuse récoltée en France (23 % de la production roumaine dans les outils en Roumanie, 27% au Sénégal)

ATTEINT À :



OBJECTIF :

Approvisionner les outils industriels des activités nutrition animale à plus de 80 % par des matières premières françaises

ATTEINT À :





Engagement 2

Mieux nourrir les Hommes



OBJECTIF :
Satisfaire les besoins annuels en lipides d'origine végétale de 100 millions de personnes

ATTEINT À :

81%



OBJECTIF :
Contribuer à répondre aux besoins annuels en protéines animales de 30 millions de personnes

ATTEINT À :

91%



Engagement 3

Préserver la planète



OBJECTIF :
Contribuer à réduire de 10 % les émissions de gaz à effet de serre des agriculteurs engagés dans la Démarche de Progrès¹

ATTEINT À :

67%



OBJECTIF :
Réduire de 10 % la consommation énergétique du Groupe¹

ATTEINT À :

100%



OBJECTIF :
Consommation énergétique du Groupe proveniende à 33 % d'énergies renouvelables

ATTEINT À :

97%



OBJECTIF :
Utiliser plus de 2 millions de tonnes d'huile végétale certifiée

ATTEINT À :

77%



Engagement 4

Travailler ensemble



OBJECTIF :
Réduire de 80 % les accidents du travail au sein du Groupe¹

ATTEINT À :

87%



OBJECTIF :
Employer plus de 6 % de travailleurs handicapés dans chaque société

ATTEINT À :

52%



OBJECTIF :
Doubler le nombre d'apprentis ou alternants accueillis dans les sociétés du Groupe¹

ATTEINT À :

97%



1. Ces objectifs ont comme année de référence 2012.



Engagement 5

Sofiprotéol : investir durablement dans les filières



OBJECTIF :
Investir 430 M€, entre fin 2012 et fin 2020, au service des entreprises des filières, via Sofiprotéol, société de financement et de développement

ATTEINT À :

62%



OBJECTIF :
Co-investir 40 M€, entre fin 2012 et fin 2020, dans des projets de capital-risque en agriculture et agro-industrie

ATTEINT À :

100%





VALORISER LES FILIÈRES NATIONALES

En répondant toujours mieux
aux attentes sociétales



Aujourd'hui, la stratégie de nos filières huiles et protéines est encore plus guidée par les attentes du consommateur pour la traçabilité et la transparence des modes de production, et son choix marqué pour une alimentation produite localement et de manière raisonnée. Avril accompagne les agriculteurs et les éleveurs dans ces enjeux grâce à l'innovation, l'adaptation et le développement des productions locales et leur meilleure valorisation commerciale.



Avec les fournisseurs, « Bien plus que des graines »

Lancée en 2016 par Saipol – acteur majeur de la transformation végétale au sein d'Avril – cette démarche partenariale d'innovation avec les fournisseurs de graines traduit la volonté du Groupe d'associer tous les acteurs de ses filières autour des enjeux de productions responsables. Au bénéfice des consommateurs et clients mais aussi des agriculteurs. Plusieurs projets sont actuellement en phase d'analyse, comme la viabilité économique de faire triturer par Saipol de nouvelles variétés de graines oléagineuses. En concertation avec leurs clients, Saipol et ses fournisseurs étudient aussi la prise en compte des recommandations de la plateforme SAI (Sustainable Agriculture Initiative), qui garantit des pratiques agricoles responsables. Enfin, Saipol souhaite développer la logistique par transport ferroviaire.

Deux piliers : qualité et origines nationales

EN FRANCE

La présence d'Avril de la valorisation de la graine jusqu'au produit élaboré positionne le Groupe en acteur légitime pour répondre aux préoccupations de traçabilité des consommateurs et valoriser l'origine française de ses produits. Voire locale, puisqu'en 2017 Lesieur a testé avec succès la commercialisation d'une huile 100 % originaire du Sud-Ouest : Cœur de Tournesol. Fabriquée dans l'usine Saipol de Bassens avec des graines de producteurs locaux, elle a été distribuée dans le réseau Système U régional. De son côté, la marque d'huile gastronomique du Groupe, Guénard, continue de diversifier ses offres tout en valorisant au maximum les terroirs nationaux. Depuis toujours, sa notoriété s'appuie sur la qualité de gammes issues de leur terroir d'origine : comme la noix de la Vallée du Cher et des matières premières issues du sud de la France. L'an dernier, elle a atteint son objectif d'un approvisionnement 100 % français de son huile de pépin de raisin.

Dans le domaine animal, l'origine France des œufs Matines (100 %) et des ovoproduits Ovoteam (95 %) est depuis cette année valorisée par le logo « Œufs de France » de l'Interprofession. Cette démarche qui repose sur un cahier des charges strict garantit notamment que les trois stades d'élevage (poussins, poulettes, poules pondeuses) sont effectués en France.

Au sein du domaine transformation végétale, l'usine Saipol du Mériot, déjà labellisée Terres OléoPro¹ en 2016, a obtenu le label « Origine France Garantie » pour sa production de tourteaux de colza. Cette certification traduit la volonté de la filière oléoprotéagineuse de donner aux consommateurs une information claire sur l'origine de tous les produits qui entrent directement ou indirectement dans l'alimentation humaine. ...

1. Terres OléoPro est la marque française des huiles et protéines végétales. Pour en savoir plus : <http://www.terresoleopro.com/>



3157

hectares de colza
en Tunisie cultivés
par 104 agriculteurs,
produisant :

480

tonnes d'huile de colza
raffinée, conditionnée
et commercialisée
localement

5000

éleveurs algériens clients
de Sanders ; 500 en Tunisie
et 500 en Serbie
+10 à +15% de production
de lait ou de viande en
moyenne dans ces élevages

20%

c'est la part du bio dans
la production de tourteaux
de soja de la nouvelle unité
de trituration Sojalim
(Hautes-Pyrénées)



À L'INTERNATIONAL

Dans les pays où la demande des consommateurs est supérieure à l'offre, Avril exporte le savoir-faire agricole et industriel acquis en France pour les aider à structurer des filières huiles et protéines, et accroître ainsi la disponibilité de productions locales. En Tunisie, le lancement au printemps 2017 d'une huile de colza Lesieur 100% d'origine nationale concrétise les efforts pour développer depuis 2014 la première filière oléoprotéagineuse du pays qui compte aujourd'hui une centaine de producteurs. Et proposer sur le marché tunisien – grand consommateur d'huiles végétales – une huile naturellement riche en acides gras oméga-3. En parallèle, cette filière colza nationale sert aussi les besoins en tourteaux des éleveurs tunisiens grâce à l'implantation en 2012 de Sanders, la marque spécialiste de la nutrition animale du Groupe.

Leader auprès des éleveurs français, Sanders enregistre en 2017 une très forte croissance de son activité (+70% avec un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros) dans les trois pays (Tunisie, Algérie, Serbie) que la marque accompagne vers l'autosuffisance en productions locales. En Algérie, pays qui importe l'équivalent de 80% de sa consommation de lait, principalement conditionné en poudre en provenance de Nouvelle-Zélande, Sanders travaille aujourd'hui avec 5 000 éleveurs de vaches laitières. Avec, à la clé, une augmentation de leur production de lait de 10 à 15% en moyenne – à périmètre constant – grâce à la qualité et à la précision de ses gammes de nutrition et conseils techniques (cf. interview p.20). En Serbie, Sanders aide les éleveurs à améliorer la rentabilité de leurs exploitations grâce à ses aliments et aux conseils adaptés aux contextes locaux.

Soutenir le développement de filières en phase avec les attentes sociétales

La vision d'Avril est qu'il n'y a pas un modèle unique d'agriculture, les filières huiles et protéines doivent s'adapter en permanence à leur environnement, notamment au fort attrait des consommateurs pour les productions bio et raisonnées.

En France, les ventes de produits alimentaires issues de l'agriculture biologique enregistrent une croissance continue (+82 % en cinq ans¹), mais l'offre reste restreinte sur les huiles de graines et les condiments. C'est pourquoi Avril va accélérer son développement sur le bio en 2018. Lesieur va lancer sa première mayonnaise bio ainsi qu'une déclinaison de Cœur de Tournesol issue de l'agriculture biologique. Leader du marché français de l'huile d'olive, Puget va, de son côté, élargir sa gamme bio avec le lancement d'un format stop-goutte permettant un dosage plus précis sans coulure.

Pour répondre aux besoins en alimentation animale des élevages biologiques nationaux, la nouvelle usine Sojalim qui triture du soja français – et donc non-OGM – assure 20 % de sa production de tourteaux en bio.

L'huile d'olive est prisée à travers le monde pour ses qualités nutritionnelles et gustatives, aussi bien à chaud qu'à froid. Au Maroc, Avril – via sa filiale Lesieur Cristal – participe depuis 2013 à la relance d'une filière nationale huile d'olive au même titre que le tournesol et le colza. Ceci dans le cadre du plan Maroc Vert soutenu par les autorités du pays. En 2017, la production des 1 400 hectares d'oliveraies exploitées en propre a atteint 16 825 tonnes, tandis que le programme d'agrégation soutient 220 agriculteurs sur 5 100 hectares. Afin de poursuivre



La lécithine, une nouvelle diversification pour le tournesol français et roumain

Avril a investi dans deux unités de production de lécithine de tournesol sur les sites de Saipol à Bassens (France) et d'Expur à Slobozia (Roumanie). Extraites des coproduits du raffinage, les lécithines de tournesol sont très recherchées par les industriels de l'agroalimentaire pour leurs propriétés émulsifiantes. On les retrouve notamment dans le chocolat. Par rapport aux lécithines issues d'autres matières premières, le tournesol présente l'avantage d'être non OGM et moins allergène.

3 leviers pour transformer les filières huiles et protéines d'ici à 2030 :

- Renforcer la compétitivité de tous les acteurs des filières
- Valoriser le « produit en France »
- Continuer à développer des productions durables et une bio-économie circulaire à bas carbone

1. Source : Agence française pour le développement et la promotion de l'agriculture biologique, juin 2017.

3 questions à

DOMINIQUE BRETON,
Directeur de l'activité
internationale de Sanders -
Avril Nutrition Animale



Qu'attendent de Sanders les éleveurs algériens, tunisiens et serbes ?

Que nous les aidions à accroître leurs revenus en améliorant la performance et la qualité de leurs productions. À coût alimentaire constant, les gains de productivité de viande ou de lait atteignent 10 à 15%.

Votre offre est identique à celle de la France ?

Elle repose aussi sur une gamme d'aliments et de conseils techniques de conduite d'élevage. Mais toute l'offre est adaptée aux besoins locaux, par exemple à la qualité du fourrage auquel nos aliments apportent un complément. Nous valorisons aussi au maximum les matières premières du pays, la coque d'amande et le tourteau de colza par exemple en Algérie et en Tunisie. En Serbie, nos aliments sont 100% d'origine nationale.

En 2017, votre activité progresse de 50%. Comment l'expliquez-vous ?

Jeune de cinq ans, notre activité internationale est forcément dynamique. Mais cette performance traduit l'engagement de nos 150 collaborateurs et la proximité de nos technico-commerciaux et vétérinaires qui réalisent près de 15 000 visites annuelles chez nos 6 000 éleveurs."



le développement de cette filière, Lesieur Cristal prévoit d'étendre ses surfaces de 500 hectares par an et a repris la gestion d'une nouvelle unité de trituration. L'objectif, à terme, est de couvrir 40% des besoins de Lesieur Cristal en huile d'olive. En 2017, la marque était présente sur le Salon International d'Agriculture de Meknès placé sous le thème « Agrobusiness et chaînes de valeur agricoles durables ».

En France, où la production d'olives est faible (6 000 tonnes en moyenne sur un marché de 3 millions), Puget valorise cette filière nationale en renouvelant chaque année la commercialisation d'une édition limitée d'une huile d'olive 100% française.

Pour que les éleveurs français de porc partenaires d'Avril soient à même de mieux valoriser la qualité de leurs produits auprès du consommateur, le Groupe continue de structurer des filières d'excellence. Ceci en proposant des offres de spécialité avec des partenaires clés de l'aval de cette filière. Depuis 2015, Avril et Fleury Michon ont créé la filière « J'aime/Engagés dans l'élevage » qui associe 41 éleveurs de l'ouest de la France qui élèvent leurs porcs sans OGM et sans antibiotique après le 1^{er} âge (42^e jour). Lancée en mai 2017 dans le cadre du jeu concours #VenezVérifier de Fleury Michon, la vidéo de présentation des éleveurs a été vue plus d'un million de fois sur Internet. Les produits de l'usine Sojalim de trituration de soja 100% français et non-OGM permettent, quant à eux, d'alimenter les élevages de la coopérative Fipso, fournisseur privilégié de la Filière Qualité Carrefour.

Faire rayonner à l'international la valeur ajoutée de nos productions locales

Depuis deux ans, Avril développe sa présence commerciale avec la conquête de nouvelles zones : l'Amérique du Nord et les territoires d'Afrique-Moyen-Orient-Asie. L'enjeu : ouvrir de nouveaux débouchés aux filières nationales du Groupe en faisant rayonner la qualité, la traçabilité et l'origine de leurs produits.

En 2017, grâce à la création d'une filiale basée à Boston, Lesieur Cristal a ainsi lancé aux États-Unis la commercialisation de ses huiles d'olive marocaines auprès des canaux de vente professionnels (cafés, hôtels, restaurants). Sa marque marocaine Domaine de Kalea a été classée Or lors de l'édition 2017 de la prestigieuse Compétition Internationale d'huiles d'olive de New York.

Avril, acteur engagé des États Généraux de l'Alimentation

En novembre 2017, le premier chapitre des États Généraux de l'Alimentation français auxquels Avril a participé s'est clos par la signature d'une charte de bonne conduite visant à réguler les relations commerciales entre agriculteurs, industriels et distributeurs. Enjeu : dans un marché mondial toujours plus concurrentiel, recréer de la valeur pour les filières françaises en assurant une répartition équitable, à commencer par les cultivateurs. Bien que non contraignante, cette charte intègre plusieurs pistes d'amélioration, notamment la prise en compte du coût de production lors des négociations commerciales. Organisés à l'initiative du gouvernement, ces États Généraux comportaient un second volet : l'adoption de choix de consommation privilégiant une alimentation saine, sûre et durable.

Sur la base de ces enjeux, l'Interprofession des huiles et protéines végétales (Terres Univia) a remis fin décembre au ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation son plan de transformation des filières dans l'objectif d'assurer à la France une autonomie en protéines végétales en 2030. Ce plan repose en premier lieu sur la consolidation des filières françaises avec le soutien politique et l'aide à l'investissement de l'État français. À commencer par l'ouverture de nouveaux débouchés pour les protéines végétales et par la préservation de l'industrie de biocarburants qui fournit un coproduit essentiel au développement des protéines végétales. •



41

éleveurs de porc engagés dans une filière d'excellence aux côtés d'Avril et de Fleury Michon dans l'ouest de la France

5 100

hectares d'olivieraies cultivés au Maroc par 220 agriculteurs partenaires (agréés) de Lesieur Cristal



MIEUX NOURRIR LES HOMMES

En conjuguant disponibilité,
qualité et bien-être animal



En tant que groupe agro-industriel de premier plan, la vocation première d'Avril est de donner accès au plus grand nombre à une alimentation sûre, saine, avec des qualités nutritionnelles et gustatives qui répondent à toutes les attentes des consommateurs. Dans ce contexte, la santé animale est un prérequis essentiel à la qualité des produits. Et, au-delà, le bien-être animal est pour le Groupe un sujet majeur.

Une alimentation sûre, saine et bonne

Acteur engagé et responsable, Avril répond aux exigences réglementaires et aux normes internationales qui garantissent un haut niveau de sécurité sanitaire, de traçabilité et de qualité de ses productions. Tous ses sites industriels de transformation alimentaire sont ainsi certifiés ISO 22000 (Norme de Management de la sécurité des denrées alimentaires) voire IFS (International Food Safety) selon les exigences du marché. Et à fin 2017, toutes ses usines de nutrition animale en France ont la certification OQUALIM-RCNA¹, la référence du secteur en matière de qualité et sécurité sanitaire.

Au-delà de l'attention portée aux qualités nutritionnelles de ses produits, Lesieur a soutenu l'élaboration d'un projet pédagogique de l'Institut du Goût : destiné aux familles, il promeut l'éducation au goût des jeunes enfants, support de leur apprentissage à l'équilibre nutritionnel.

La qualité des produits destinés à l'alimentation humaine passe aussi par la bonne santé des animaux qui les produisent. Ainsi, dans les filières animales, Avril entend limiter le risque d'antibiorésistance en s'engageant dans la Gestion Sanitaire Durable (GSD) des élevages. Cette démarche repose sur des solutions préventives (alimentation, additifs nutritionnels, règles d'hygiène, bonnes pratiques de conduite d'élevage...) afin de réduire l'utilisation des antibiotiques. Pour évaluer l'effet des mesures prises, Avril a mis en place en 2016 Indic@vet : un outil de suivi des consommations d'antibiotiques déployé dans 535 élevages à fin 2017.

La GSD est une démarche globale qui progresse chaque année en s'appuyant sur des innovations produits, comme le nouveau procédé de vectorisation d'additifs nutritionnels de MiXscience. Baptisée VSTAR Technology, cette méthode couvre désormais dix des 21 produits de la société. Grâce à une libération ciblée des actifs biologiques (vitamines, huiles essentielles...) dans le tube digestif, l'encapsulation en maximise l'efficacité, avec des bénéfices multiples ...



Démédication des élevages : une performance supérieure à la moyenne nationale

L'outil Indic@vet mesure et suit dans le temps l'évolution de la consommation d'antibiotiques des élevages fournisseurs d'Avril. Voici les résultats² 2017 :

Près de

50%

de réduction de la consommation d'antibiotiques par rapport à la moyenne nationale pour les porcs, les poules pondeuses et les volailles de chair.

81 millions

en 2017, c'est le nombre de personnes dont les besoins en huile sont couverts par la production d'Avril.

27 millions

en 2017, c'est le nombre de personnes dont les besoins en protéines (viandes et œufs produits par le Groupe ou issus des aliments pour animaux, et tourteaux produits par le Groupe) sont couverts par la production d'Avril.

1. Référentiel de Certification des usines en Nutrition Animale

2. Résultats des éleveurs référencés Indic@vet du 01/01 au 31/12/17 par rapport aux résultats nationaux. Soit une population suivie par Avril de 500 000 porcs, 5,2 millions de poules pondeuses et 50 millions de poulets chair.

Nos 3 principes directeurs pour le bien-être animal :

• Santé : agir pour des animaux bien portants en élevage

- Biosécurité (méthodes et produits innovants pour éviter la diffusion de maladies)
- Alimentation (eau de qualité, nutrition saine et équilibrée, additifs)
- Suivi vétérinaire (appui à la démarche de Gestion Sanitaire Durable)

• Habitat : veiller à leurs bonnes conditions de vie

- Conduite d'élevage (qualité de l'air, température, hygrométrie...)
- Optimisation progressive des bâtiments (conseils techniques, expérimentations, aides financières)

• Intégrité : développer une culture de bienveillance

- En élevage (prévention des blessures, gestes de soins...)
- Pendant le transport (vigilance lors du chargement en élevage)
- À l'abattoir de porcs Abera (équipement de pointe pour le confort des animaux)



à la clé – équilibre digestif, limitation des bactéries pathogènes, etc. – contribuant à un meilleur état sanitaire des animaux.

Nolivade, filiale de biotechnologie d'Avril, poursuit le développement de ses flores de barrière : des bactéries bénéfiques pour la santé des animaux. En 2017, elle a lancé Certiflore pour agir sur les boiteries des vaches laitières, une pathologie répandue dans ce type d'élevage, qui occasionne lésions et difficulté de locomotion. Les essais menés auprès de 204 élevages ont montré une réduction des boiteries de 66% par rapport à une population témoin.

Bien-être animal : une exigence éthique et une condition essentielle pour la qualité de nos produits

Début 2017, le groupe Avril s'est doté d'une politique en faveur du bien-être des animaux d'élevage³. Après une première année de déploiement, elle a vu son périmètre d'action précisé et ses engagements assortis d'une feuille de route prioritaire pour 2018. Deux grands axes matérialisent notre ambition :

> Identifier et supprimer les situations inacceptables (non-respect avéré du cadre réglementaire et des fondamentaux de conduite d'élevage)

> Faire progresser les pratiques portant sur la protection et le bien-être des animaux, en lien avec les différents acteurs des filières.

Portée par la direction Développement durable et déployée sur le terrain par le domaine d'activité Nutrition et Transformation animales, cette politique s'applique en

3. Pour en savoir plus sur la politique Bien-être animal du Groupe, rendez-vous sur : <http://www.groupeavril.com/fr/developpement-durable/mieux-nourrir-les-hommes>

premier lieu aux élevages français (porc, poule pondeuse, volaille de chair, lapin, ruminant) qui ont une relation contractuelle avec le Groupe. Pour sa mise en application, Avril a défini trois principes directeurs (lire page 24) avec, pour chaque espèce, des plans de progrès spécifiques.

Pour le suivi des élevages, ont également été élaborés des référentiels internes couvrant 25 exigences en lien avec le bien-être animal, la biosécurité et la tenue d'élevage. Ces référentiels sont progressivement déployés sur l'ensemble des élevages rentrant dans le périmètre de responsabilité du Groupe. Au cours des visites – assurées par les équipes technico-commerciales de Sanders – y sont ainsi contrôlés : l'entretien des abords et intérieur des bâtiments, les conditions de vie des animaux, la gestion des médicaments, des nuisibles.

Les éleveurs dont les pratiques ne sont pas au niveau sont incités à se mettre en conformité. À défaut d'améliorations, le Groupe cessera toute relation commerciale avec les élevages concernés.

Repenser nos modes d'élevage de manière pérenne

En 2016, Avril a lancé un plan d'adaptation de sa filière œufs vers un modèle « hors cage » afin de répondre aux attentes des consommateurs et de garantir aux éleveurs une activité pérenne. Ces derniers s'étant déjà lourdement endettés en 2012 pour installer de nouvelles cages aménagées, le Groupe les accompagne dans cette transition (lire témoignage ci-contre) pour relever les défis associés tant financiers que techniques (conduite d'élevage, analyse du comportement des animaux).

Sur les huit millions de poules pondeuses de la filière Œufs d'Avril – soit 16% du cheptel français – 85% sont actuellement élevées en cages aménagées conformes à la réglementation de 2012 et 15% en mode « alternatif », c'est-à-dire dans des élevages au sol, en plein air, sous cahier des charges label rouge ou bio. Objectif en 2022 : porter l'« alternatif » à 50%. Aussi, de nouveaux bâtiments pour un modèle d'élevage au sol « hybride » avec jardin d'hiver et lumière naturelle sont à l'étude. Une démarche similaire est en cours sur la filière lapin avec une expérimentation d'élevage en vastes parcs dans un modèle de bâtiment novateur. •



Transformer un bâtiment de 40 000 poules pondeuses de la cage au mode plein air nécessite un investissement de 700 000 € et 16 hectares de terrain disponible, ce qui n'est pas donné à tous. C'est pourquoi l'accompagnement des 60 éleveurs concernés se fait au cas par cas. Le passage au plein air est privilégié quand il est possible. Mais le plus souvent, la surface de terrain n'est pas suffisante. Sur les six millions de poules actuellement en cages, un million pourra être adapté en plein air. Le reste de la transformation se fera grâce au passage à une production « au sol » où les poules sont élevées en liberté dans un bâtiment mais sans parcours extérieur. Nos sociétés Matines et Ovoteam sont actuellement en train de développer ce marché des œufs « au sol » en France afin d'assurer un avenir aux éleveurs. En parallèle, pour répondre à la demande des consommateurs, Avril développe de nouveaux élevages de plein air mais aussi en bio. La transformation ou la création d'un bâtiment nécessite deux ans entre sa conception technique, l'obtention d'un prêt, sa construction, etc. La forte évolution de la production est le fruit d'un travail important engagé en 2016 et que nous poursuivons élevage par élevage."



Yannick Thoraval
Responsable amont
de la filière Œufs d'Avril.



PRÉSERVER LA PLANÈTE

En agissant depuis l'amont
jusqu'à l'aval de nos filières



Entreprise responsable, Avril s'engage à produire en améliorant continuellement le bilan environnemental de toutes ses activités, dans une perspective d'agriculture durable et d'écologie industrielle. Sa présence de l'amont à l'aval des filières végétale et animale lui confère des leviers d'action auprès d'un grand nombre d'acteurs – éleveurs, producteurs, fournisseurs, clients – pour les aider à progresser dans leurs propres démarches.

Produire de manière responsable : énergie, eau, emballages

ÉNERGIE

Avril concentrait depuis huit ans ses efforts de performance énergétique sur le développement de chaudières biomasse. Le parc installé couvre aujourd'hui 95% des besoins en énergie thermique de six grands sites de production (France, Roumanie, Maroc). La chaudière de Sète a, quant à elle, commencé à produire également de l'électricité. À compter de 2017, le Groupe oriente désormais ses actions sur la réduction des consommations d'électricité avec, à terme, un gain attendu de 1 à 5% sur la facture énergétique globale d'Avril. La nouvelle chambre froide de la société Guénard, par exemple, a permis de réduire de 3% ses dépenses en énergie par kilogramme d'huile fabriqué. Dans le cadre de sa stratégie d'innovation, Oleon teste à l'échelle pilote dès 2018 une nouvelle technologie douce de production de ses émoullants pour l'industrie cosmétique : l'estérification enzymatique. Par rapport à la catalyse chimique actuelle, ce procédé aux conditions douces offre deux avantages : une meilleure qualité du produit fini – disparition des odeurs et de la couleur – et une diminution significative de la consommation énergétique nécessaire à sa fabrication. Une analyse de cycle de vie viendra attester formellement de ce gain prochainement.

EAU

La dépollution des eaux de process des sites de transformation végétale fait l'objet d'améliorations continues. Par exemple, avec la modernisation de sa station d'épuration, l'usine Saipol de Grand Couronne – plus grand site industriel du Groupe – réduit ses rejets de phosphore à des niveaux inférieurs aux seuils en vigueur. ●●●



Oleon : remplacer des substances chimiques à risque

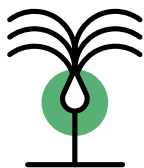
Pour permettre aux industriels de développer des peintures conformes aux directives européennes sur la santé et l'environnement, Oleon innove en 2017 avec un nouveau diluant réactif pouvant être utilisé dans les peintures glycérophthalique qui réduit les composés organiques volatils (COV) dans la peinture. La société lance aussi une nouvelle formulation d'esters dotée de propriétés de solubilisation du polyuréthane. Enjeu : remplacer le solvant pétrolier N-Méthyl-Pyrrolidone visé par une restriction d'usage et soumis à autorisation dans le cadre de la réglementation européenne REACH sur les produits chimiques.



6
Les chaudières par biomasse des usines d'Avril permettent d'éviter le rejet de 130 kT de CO₂ / an

23

sites de production conformes au référentiel ISO 50001 en 2017 (2 supplémentaires)



100%

**des volumes d'huile de palme
achetés sont tracés
jusqu'aux moulins (première
unité de transformation)**

75000

**tonnes de résidus industriels
d'origine organique valorisés
principalement en
méthanisation par Terrial**

60000

**tonnes de coproduits, écarts
de production et excédents
agroalimentaires valorisés
par Adonial**

EMBALLAGES

Pour les activités de conditionnement, l'amélioration de l'empreinte environnementale passe notamment par l'optimisation des emballages. Fin 2017, le site Lesieur de Grande-Synthe s'est doté de sa propre souffleuse de bouteilles ce qui lui permet de s'approvisionner en préformes beaucoup moins encombrantes. À la clé : des volumes transportés par camions divisés par six. Par ailleurs, le matériau PET des bouteilles – qui intègre 20% de matière recyclée – se substitue au polypropylène.

Agir pour des approvisionnements durables

Avril soutient la mise en œuvre de pratiques agricoles durables en faveur du climat et de la biodiversité. Les organismes stockeurs participant à la Démarche de Progrès Colza Diester®¹ (près de 300 000 ha concernés) ont poursuivi la mise en œuvre de plans d'actions visant la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans les exploitations et de nouveaux ateliers d'échanges entre agriculteurs et apiculteurs ont eu lieu dans les régions Hauts-de-France et Centre, confirmant l'importance du dialogue entre ces acteurs. L'association Hommes & Territoires a réalisé, dans le cadre de l'animation du réseau d'agriculteurs de l'huile Fleur de Colza de Lesieur, des diagnostics sur la biodiversité et les pratiques agricoles et installé des nichoirs à rapaces sur certaines exploitations. Chez Lesieur Cristal, la plantation d'oliviers des Domaines Jawhara, située dans la région de Meknès, a, quant à elle, obtenu la certification GlobalG.A.P. V4 (Good agricultural practices).



1. Pour en savoir plus, rendez-vous sur <http://www.progrescolzadiester.fr/>

2. Pour en savoir plus sur la politique palme du Groupe, rendez-vous sur <http://www.groupeavril.com/fr/developpement-durable/preserver-la-planete>



Avec sa Politique palme durable², publiée fin 2016, Avril a pris l'engagement de s'approvisionner uniquement en huile de palme «*no Deforestation, no Peat, no Exploitation*», c'est-à-dire dont la culture ne détruit pas les forêts et tourbières et respecte les droits des travailleurs et des communautés locales. Cette ambition passe en premier lieu par la traçabilité complète des approvisionnements pour tous les métiers utilisateurs d'huile de palme dans le Groupe. En 2017, cette traçabilité couvrait 100% des volumes jusqu'aux moulins (premières unités de transformation), qui sont un bon indicateur des lieux de production. Avec l'appui de l'ONG The Forest Trust qui l'accompagne dans cette démarche, Avril a également formé les acheteurs de ses filiales à sa politique palme durable qui ont informé tous leurs fournisseurs directs. Avec un objectif : contribuer par ses exigences à faire évoluer sur le terrain les pratiques de production d'huile de palme.

En parallèle, le Groupe continue à activer un autre levier d'amélioration : l'achat d'huile de palme certifiée ISCC-EU ou RSPO (Roundtable on Sustainable Palm Oil). Et lorsque ces certifications ne sont pas disponibles, Avril achète des crédits (système Book & Claim RSPO). En 2017, 93% des approvisionnements du Groupe sont couverts par l'un ou l'autre de ces systèmes, avec l'objectif d'atteindre 100% en 2018. Pour participer activement à l'évolution des marchés de l'huile de palme, Avril adhère désormais à la RSPO au niveau Groupe. Cette association, dont Olean et Kerfoot étaient déjà membres, est l'initiative mondiale de référence pour promouvoir les critères de durabilité de la production d'huile de palme. ...

Un engagement de longue date en faveur du soja durable

Filiale d'Avril, Feed Alliance a été en 2014 le premier acteur français de la nutrition animale à rejoindre la Round Table on Responsible Soy (RTRS), une organisation multi-parties prenantes qui fixe des critères pour un soja responsable. En siégeant au comité exécutif de la RTRS, Feed Alliance apporte son expertise afin d'aider à l'essor du soja responsable. En lien avec l'implication de Feed Alliance, Sanders – filiale de nutrition animale du groupe – achète de manière volontaire 10 000 crédits RTRS (un crédit correspond à une tonne) par an mais également 40 000 tonnes de soja non-OGM sous certification Proterra pour une filière volaille chair spécifique. Enfin, Avril est engagé, aux côtés de Sanders, dans Duralim, une démarche collective pour la durabilité de l'alimentation animale qui a pris, début 2018, un engagement public en faveur du «zéro déforestation». Il n'y a pas de réponse unique aux défis posés par l'utilisation de soja importé et nous y répondons par des outils et actions multiples.



3 questions à

JEAN-MICHEL CHOQUET,
éleveur de poulets et
de dindes chair, client de
Sanders en Bretagne



Depuis 2012 vous avez investi 2,8 Mc en faveur de la performance environnementale. Pourquoi ?

Moderniser mon élevage est un facteur de compétitivité. Dès que les particuliers ont été autorisés à produire et vendre de l'électricité, j'ai réalisé un Business plan pour équiper mes toits de panneaux solaires qui s'est révélé positif. La station de compostage installée en 2016 et la chaudière à fumier que je teste actuellement répondent au souhait de m'engager dans l'économie circulaire pour réduire au minimum l'impact de mon activité.

Avec quels résultats ?

Aujourd'hui, mon élevage est à énergie positive avec une capacité de production d'électricité de 700 kilowatt-crête. Grâce au compost, je revends 1 200 tonnes de déjections par an qui sont transformées en fertilisants organiques. Fin 2018, la chaudière permettra de chauffer les bâtiments et d'économiser 30 000 €/an sur le gaz.

Quel est le soutien de Sanders ?

Sanders m'aide à constituer mon dossier d'installation pour la chaudière et à investir grâce à son aide « investissements bâtiments neufs » et à une majoration du prix d'achat de ma production."

Pour les approvisionnements en soja de son activité nutrition animale, Avril a poursuivi en 2017 la dynamique de progrès déjà engagée autour de deux axes de travail : aider au développement de filières durables pour le soja importé – principalement d'Amérique du Sud ; et soutenir la relance en France de la production d'un soja non OGM. Avec un objectif à l'échéance 2025 : être en capacité de produire en France l'équivalent de 500 à 600 000 tonnes de tourteaux de soja pour les animaux. Sofiprotéol, la société de financement et de développement du Groupe, a ainsi contribué à financer l'ouverture en 2017 de l'unité de trituration Sojalim dans les Hautes-Pyrénées.

Développer une économie circulaire pour Avril et les agriculteurs

À travers ses activités, Avril développe une offre pour toujours mieux valoriser les déchets agricoles et agroalimentaires en ressources. Ainsi, sa société Adonial traite les coproduits agroalimentaires (son de moutarde, marc de pomme...) et les écarts de production (chute de biscuits, poudre de lait...) pour les transformer en matières premières destinées à nourrir les animaux. Elles sont notamment réutilisées par Sanders, le spécialiste en nutrition animale du Groupe.

Quant à elle, la société Terrial transforme en fertilisants organiques et en biogaz les déchets d'élevage (fientes de poules pondeuses, fumiers, lisiers de porcs...) ainsi que les résidus organiques des activités industrielles du Groupe (déchets d'aliments, graisses, boues...). Avec, à la clé de cette boucle vertueuse de réutilisation, une limitation du recours aux engrais chimiques par les agriculteurs. Ainsi, en donnant accès à des fertilisants organiques de qualité, utilisables en agriculture biologique, Terrial apporte des solutions techniques essentielles pour l'essor de ce mode d'agriculture. En 2017, Terrial devient n°3 sur les marchés de la fertilisation organique et organo-minérale grâce à l'acquisition fin 2016 de Ferti-Mauges, un spécialiste de la granulation.

Par ailleurs, les coques de tournesol, résidus issus du site industriel de Bassens, ont obtenu par décret le statut de coproduit ce qui va permettre de développer leur valorisation en biomasse, notamment à l'international.

Des boucles d'économie circulaire sont aussi mises en place localement par les entités du Groupe. La société Guénard vise à terme une production « zéro déchet ». Dans ce contexte, 100 % de ses coproduits (tourteaux) sont valorisés au plus près des besoins grâce à des partenariats avec des éleveurs du Loiret ; 50 tonnes d'autres déchets (galettes d'épices, papiers filtres usagés...) ont pu être transformées en énergie dans l'unité de méthanisation du ZooParc de Beauval voisin.

De la nécessité de développement du biodiesel français

En juin, le groupe Avril a lancé une campagne de communication pour informer le grand public sur la contribution environnementale, économique et sociale du biodiesel Diester® issu de sa filière oléoprotéagineuse. Ceci dans un contexte où plusieurs décisions et réflexions réglementaires viennent remettre en question les perspectives de développement des biocarburants européens. Par rapport au gazole fossile, le biodiesel Diester® permet en effet de réduire de 60%³ les émissions de gaz à effet de serre, soit chaque année l'équivalent des émissions de CO₂ d'un million de véhicules. Cette énergie renouvelable garantit de plus aux automobilistes l'accès à un biocarburant produit en France de manière responsable à partir principalement de colza. Et en tant que coproduit de la protéine issue des graines, ce biodiesel joue un rôle clé dans l'objectif de la France d'assurer son indépendance en protéines végétales. Cette campagne, qui a notamment été vue 6,2 millions de fois sur Internet, a eu un impact positif : 63% des Français interrogés ont en effet une bonne image du Diester® et une meilleure connaissance des atouts de la filière Colza pour l'environnement, l'agriculture et l'économie française.

En 2018, Avril va commercialiser OLEO100, la première énergie renouvelable 100 % végétale et 100 % tracée Made in France car constituée intégralement de colza français. Et à travers le programme de recherche BioTfuel lancé en 2010, le Groupe développe aussi des biocarburants de 2^e génération produits à partir de biomasse lignocellulosique (paille, résidus forestiers, cultures dédiées...). Le démarrage des unités de démonstration a commencé fin 2017 pour se poursuivre en 2018 avec les premières productions pilotes de ces carburants. Ils seront complémentaires de ceux de 1^{re} génération pour atteindre les objectifs d'énergie renouvelable dans le mix énergétique européen. ●



Le Made in France ne se trouve pas que sur les Champs-Élysées.

Diester est un biocarburant issu du colza, qui entre à hauteur de 85% dans la composition du gazole que les Français utilisent chaque jour. Il contribue à réduire de 60% les émissions de gaz à effet de serre. Diester® : c'est aussi une ressource française qui participe au développement économique de nos territoires.

www.diester.fr

diester
Le biocarburant Made in France



L'énergie
100% végétale,
100% made in France

Jusqu'à

43%

de particules en moins
avec un diesel intégrant
30% de biodiesel

1 million

Diester® évite aujourd'hui
le rejet de CO₂ de
l'équivalent d'un million
de voitures



La société Soléou est partenaire du projet COPAINS (Collections Patrimoine INsersion), qui conjugue la préservation des collections variétales d'arbres fruitiers sur l'île de Porquerolles avec la création d'emplois locaux. Mécène financier depuis 2015, Soléou renforce son appui et apporte désormais ses compétences en mettant à disposition les savoir-faire de l'entreprise (qualité, production, commercialisation...). En 2017, la société a conditionné à titre gracieux 560 bidons d'huile d'olive, une huile « solidaire » valorisant les 150 variétés d'oliviers présentes sur l'île, soutenant ainsi tant la biodiversité qu'un véritable patrimoine gastronomique.

3. Source : Ademe

4. Source : IFPEN



TRAVAILLER ENSEMBLE

En fédérant nos salariés autour
d'un même projet



La performance collective d'Avril est indissociable de l'épanouissement de ses collaborateurs qui sont le moteur de sa réussite. Le Groupe s'engage ainsi à créer les conditions pour que chacun puisse exprimer son talent et sa singularité, tout en promouvant une dynamique collective, inhérente à la logique de filière. Nous poursuivons notre action en faveur de conditions de travail toujours plus sûres, favorisant le bien-être individuel et collectif, veillant à la justice de traitement au travail. Enfin, nous ne sommes pas seuls et avons une responsabilité vis-à-vis de notre écosystème : il s'agit d'être généreux, de renforcer notre empreinte sociale et sociétale, par ailleurs source d'innovation pour l'entreprise et d'engagement pour tous.

Être sur le terrain, aux côtés des collaborateurs

Trois ans après l'adoption d'une identité commune suite au changement de gouvernance et d'organisation en 2015, le Groupe s'appuie sur ses managers de proximité pour diffuser sur le terrain «l'esprit Avril», ses engagements, ses valeurs et sa culture managériale. Weedoo, sa formation destinée aux 450 managers de proximité, a été largement déployée, trois promotions restant à venir. C'est la première fois que des cadres issus de tous les métiers et domaines d'activité du Groupe sont réunis sur cinq modules de deux jours pour acquérir des compétences de management communes. L'investissement réalisé – 1,30 M€ en partie financé par le CPF¹ – et le caractère certifiant de cette formation – par l'École polytechnique – ont été salués par la presse professionnelle. Lancé en 2016, l'Intranet Yellow poursuit son déploiement en 2017 pour toucher 80% des collaborateurs connectés avec 150 publications par mois.

Avril donne à ses collaborateurs l'autonomie d'agir et de décider là où se joue la performance du Groupe afin de permettre à tous de s'épanouir dans son travail. C'est le sens, notamment, des AIC (Animation à Intervalle Court) réalisées dans tous les sites de production (lire l'encadré) mais aussi des Défis de la Performance du programme Nourrir la Vie qui visent à partager et valoriser les bonnes pratiques initiées dans tous les pays. Au sein du Comité Exécutif des Jeunes, les cadres de moins de 35 ans apportent leurs recommandations sur des sujets importants pour le Groupe. Ils ont notamment travaillé en 2017 sur le développement du télétravail et de l'intrapreneuriat. Avec l'arrivée d'une nouvelle génération de dirigeants, le Comité Exécutif du Groupe s'est de son côté féminisé. ●●●



240

managers de proximité formés selon le cursus Weedoo en 2017, dont 50 hors de France

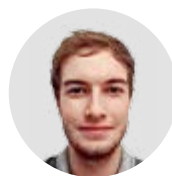
+ 17%

de mobilité professionnelle entre les filiales du Groupe



Pour devenir gestionnaire supply chain, Sopral m'a intégré comme un collaborateur à part entière pendant mon année d'apprentissage en alternance. Grâce à la confiance de mon tuteur, j'ai progressé dans la pratique de mon métier et des relations humaines en entreprise."

Benjamin, diplômé d'une Licence Pro en logistique à l'IUT de Saint-Malo.



¹ Compte personnel de formation

Capital Filles

Expur est partenaire de Capital Filles, association permettant à des lycéennes issues de quartiers difficiles d'être accompagnées par des collaboratrices du site de Slobodzia afin de découvrir leur métier et de construire leur propre projet professionnel. Ce programme permet non seulement aux jeunes filles de renforcer leur confiance en elles mais aussi aux collaboratrices de valoriser leur profession et leur expérience.

Fondation C.Génial : 80 profs chez Avril

Depuis deux ans, Avril est partenaire du programme *Professeurs en entreprise* de la Fondation C.Génial. En novembre, neuf sites industriels ont ouvert leurs portes à 80 enseignants, pour la plupart issus des filières techniques et professionnelles. Objectif : améliorer leur connaissance des métiers de l'agroalimentaire pour rendre plus concret leur enseignement et leurs conseils d'orientation aux élèves. En 2017, Ovoteam, Oleon et Sanders ont rejoint Saipol et Lesieur dans cette belle expérience enrichissante pour tous.

20%
de femmes au sein
du Comité Exécutif
du Groupe

176
Défis de la Performance
déposés en 2017
mobilisant 356
collaborateurs



Avril porte une attention constante à la qualité de vie au travail en usine comme dans les bureaux ou sur la route pour les commerciaux et livreurs. Fin 2017, l'enquête de Lesieur auprès de ses salariés a mis en lumière leurs attentes en termes de bien-être au travail, d'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle, de télétravail et d'une communication interne de proximité. La méthode des Visites «5S» est désormais appliquée dans tous les sites de bureaux du Groupe. Objectif : améliorer l'environnement de travail (rangement, circulation, ergonomie des postes, organisation de l'espace). Abera continue d'innover pour lutter contre les troubles musculo-squelettiques liés aux activités de découpe de la viande. Un spécialiste du maniement des couteaux est venu former ses équipes aux bonnes pratiques et redonner toute son importance au geste du boucher.

Concernant l'intégration de personnes en situation de handicap et d'embauche de jeunes en alternance, Avril et ses filiales maintiennent la dynamique en lançant de nouvelles actions. Ainsi, suite au diagnostic en vue de formaliser sa politique Handicap, Saipol a nommé un référent sur chacun de ses huit sites. MiXscience, de son côté, a mis en place un système de tutorat, assuré par des collaborateurs expérimentés, pour l'accueil des personnels en alternance.

La sécurité, une priorité du quotidien

Avril a fait auditer toutes ses implantations industrielles en 2017 pour s'assurer de leur conformité à ses règles incontournables de sécurité mises en place il y a trois ans, notamment pour le management de la sécurité, le travail en hauteur, le risque chimique, électrique et les déplacements

professionnels. Les sites prioritaires sont désormais visités chaque mois pour animer leur démarche de progression continue. Le Groupe a aussi renforcé ses actions en faveur de ses salariés intérimaires. Grâce à une standardisation de leur accueil et à un test, ils sont sensibilisés aux règles de sécurité d'Avril dès l'agence de recrutement qui réalise aussi des ateliers spécifiques de formation directement sur les unités de production.

Une attention particulière a aussi été portée à la sécurité routière du personnel itinérant, notamment grâce à des formations à la conduite pendant le 2^e Safety Day qui a mobilisé les 7 600 collaborateurs du Groupe en juin. D'ordinaire utilisé en usine pour créer une véritable « culture » de la sécurité, le jeu Solo a été adapté aux besoins des commerciaux et livreurs de Sanders Bretagne et Sanders Euralis, où une quarantaine de collaborateurs itinérants ont été formés. Son principe : réfléchir aux risques avant chaque tâche afin d'adopter les bons comportements. En partenariat avec le département des Achats et notre loueur de voitures, des ateliers smartdriver permettent de sensibiliser les collaborateurs à la sécurité routière.

La prévention capitalise aussi largement sur les outils digitaux. Les sites Matines et Ovoteam ont mis en place un e-learning d'accueil sécurité pour le nouveau personnel avec environ 580 personnes formées en 2017. Durant le 2^e Safety Say, 25 salariés de l'usine Saipol de Montoir ont bénéficié d'un module de formation au travail en hauteur en réalité virtuelle. Et tous les chauffeurs de Sanders sont dorénavant équipés d'un logiciel de diagnostic qui les informe du niveau de sécurité dans les élevages clients avant chaque livraison.

Rester connectés avec nos racines : le monde agricole

Pérenniser la ferme France, et aujourd'hui les savoir-faire agricoles tunisien, marocain, roumain, sénégalais... c'est souvent le projet qui pousse les salariés à rejoindre le groupe Avril. C'est pourquoi le Groupe s'assure de consolider ce lien entre l'entreprise et le monde agricole. D'une part, en permettant à ses salariés de conduire des projets solidaires. Au Maroc, Lesieur Cristal, par exemple, a rénové une école primaire qui accueille les enfants des exploitants de ses oliveraies. Et dans l'avenir, la Fondation Avril (lire p.40) va systématiser l'implication des salariés à ses actions à travers un programme de volontariat. D'autre part, en valorisant les métiers agricoles et agroalimentaires. En 2017, le premier Job Dating Agri/Agro, qui s'est tenu sur le Salon de l'agriculture à Paris, a permis à 44 postulants de candidater auprès d'Avril. •

Avec les AIC, tous acteurs de la performance !

Pratiqués sur 90 % des sites de production du Groupe par les opérateurs et les fonctions Support, les AIC (Animation à Intervalle Court) sont des rituels de management visuel qui permettent d'animer la performance. Chaque jour, les équipes se réunissent devant le tableau d'AIC « 5 min » et inscrivent les résultats atteints la veille pour leurs indicateurs locaux de sécurité, de qualité et d'efficacité. Ils peuvent ainsi identifier les écarts par rapport aux objectifs et mettre immédiatement en œuvre les actions correctives. Quand un problème ne peut être résolu à un niveau de responsabilité, il est remonté au niveau supérieur. Les AIC commencent aussi à être déployées dans les fonctions administratives (Supply, R&D, Juridique, RH...). Ainsi, tous les collaborateurs sont impliqués dans la performance et acteurs de l'amélioration continue.

4920
visites sécurité terrain
(VST*) réalisées en 2017

- 48 %
du TF2³ en 2017 sur le personnel
intérimaire engagé via
l'agence Adecco

2. Le principe des VST est un dialogue de 30 minutes entre trois personnes (un opérateur et deux managers) sur la sécurité d'une tâche. Pendant ce dialogue, l'opérateur identifie ses bonnes pratiques et si besoin, face à un risque non maîtrisé, il propose une action immédiate et la met en œuvre.

3. Nombre d'accidents du travail avec et sans arrêt, multiplié par un million, divisé par le nombre total d'heures travaillées.



SOFIPROTÉOL : INVESTIR DURABLEMENT DANS LES FILIÈRES

En renforçant notre capacité
à préparer l'avenir



Société de financement et de développement du groupe Avril, Sofiprotéol soutient l'innovation et la croissance des entreprises du secteur agricole et agroalimentaire. Son action repose sur des investissements responsables et créateurs de valeur pour le monde agricole. Pour répondre aux défis agricoles de demain, Sofiprotéol s'engage sur le long terme avec des prises de participations minoritaires ou des prêts. En 2017, l'augmentation de son capital (+ 100 millions d'euros) accroît sa capacité d'accompagnement et renforce le rôle clé de Sofiprotéol dans le paysage financier des filières agroalimentaires et agricoles françaises.

Produire plus et mieux

Indispensable en raison de l'accroissement des besoins en alimentation mais aussi de la nécessité d'efficacité économique, l'amélioration des rendements va aujourd'hui de pair avec la préservation de l'environnement. C'est pourquoi à l'amont des filières, Sofiprotéol soutient des entreprises et des programmes de recherche qui apportent des réponses à la transition écologique des systèmes de cultures. C'est ce qui l'a conduit à réinvestir en 2017 dans le groupe français De Sangosse, un leader sur le marché français des adjuvants, des préparations qui optimisent l'efficacité des produits de protection des plantes et permettent de diminuer le recours aux produits d'origine chimique. De Sangosse est aussi présent sur le marché du biocontrôle, des méthodes innovantes de protection des cultures, basées sur des mécanismes d'interactions naturelles entre la plante et son environnement.

Levier d'action majeur pour la performance durable des filières agricoles, les recherches sur la génétique végétale (non-OGM) sont également soutenues par Sofiprotéol. L'amélioration des variétés permet en effet d'agir de concert sur les rendements des cultures, leur tolérance aux stress (maladies, changement climatique...), leur empreinte environnementale (réduction des traitements, du besoin en eau, des besoins en fertilisation...) mais aussi sur la qualité et la sécurité sanitaire des produits. Chaque année, Sofiprotéol finance de nombreux programmes de recherche de ce type au travers du FASO (Fonds d'action stratégique des oléagineux et protéagineux). Ce fonds soutient notamment les travaux sur le colza et le tournesol de Biogemma, société française de biotechnologie leader en Europe. Sa mission est d'identifier des gènes d'intérêt dans les plantes. Ces travaux permettent ensuite aux semenciers d'enrichir leurs outils de sélection variétale pour développer par exemple une meilleure résistance aux maladies, limiter l'utilisation ...



265 M€

investis depuis 2012
dont 22 M€ en 2017

+ de **100**
entreprises accompagnées

105 000

emplois concernés

2,9 M€

investis en 2017 dans la
recherche variétale au service
de la protection et de la
productivité des cultures.

3 questions à

RAPHAËLLE GIRERD,
correspondante Développement
durable et chargée de gestion
du FASO chez Sofiprotéol



Quelle est la vocation du fonds FASO ?

Financer des projets de R&D et d'expérimentation permettant de répondre aux enjeux majeurs auxquels doit faire face la filière en actionnant des leviers d'innovations techniques et socio-économiques à tous ses échelons. Au cœur de la stratégie du FASO se trouve la recherche d'innovation durable : répondre aux évolutions des attentes sociétales, améliorer la compétitivité de toute la chaîne de valeur et préserver les ressources sont les leitmotivs des projets soutenus.

Avec quel résultat ?

En 35 ans, le soutien du FASO a permis à la filière des oléoprotéagineux de lancer sur le marché, par exemple, de nouvelles variétés de colza et de tournesol aux rendements améliorés et tolérantes aux maladies, permettant de diminuer, voire supprimer, les traitements.

Qui décide des axes de recherches ?

Ils sont en ligne avec la stratégie de développement de la filière oléoprotéagineuse et de Terres Univia², notamment la transition alimentaire protéique et la réduction de l'empreinte environnementale des productions. Les recherches du FASO sont complémentaires des programmes conduits directement par Terres Univia et Terres Inovia³."



des intrants azotés ou encore améliorer la tolérance à la sécheresse. Ces travaux ont entre autres permis d'identifier des gènes de résistance aux principales maladies du colza (le Sclérotonia) et du tournesol (l'Orobanche). En 2017, Biogemma a lancé un nouvel axe de recherche : la résistance aux insectes ravageurs du colza, notamment les mélégiethes.

Sofiprotéol s'engage aussi pour accroître la diversité des cultures, atout essentiel pour l'agriculture française en recherche de solutions agronomiques dans des assolements à dominante céréalière. La diversification permet de diminuer les pressions de bio-agresseurs. De plus, l'introduction de protéagineux (soja, féverole, pois), fixateurs naturels de l'azote atmosphérique, permet la réduction des besoins en fertilisation sur l'ensemble de l'assolement. C'est pourquoi Sofiprotéol apporte son soutien à la sélection variétale de ces espèces. Du point de vue économique, la diversité des assolements permet, en outre, de sécuriser les revenus des agriculteurs face à la volatilité des marchés.

Développer l'offre de protéines végétales

Par ailleurs, pour satisfaire les besoins croissants en protéines – tant pour nourrir les hommes que les animaux d'élevage –, le développement des protéines d'origines végétales est un enjeu crucial. Sofiprotéol accompagne cette transition en finançant des programmes de recherche qui couvrent tous les aspects d'une meilleure valorisation des protéines.

Ainsi, depuis 2015, Sofiprotéol soutient, par le biais du FASO, un ambitieux programme de sélection variétale pour améliorer la teneur en protéines du colza cultivé sous nos latitudes. Ces travaux témoignent d'une vision à long terme, puisque les premières variétés ne seront pas disponibles sur le marché avant 2024. Ce soutien permet ainsi de dessiner

pour le futur de nouvelles réponses au défi de l'indépendance protéique française, adaptées aux attentes sociétales : protéines sans OGM et d'origine française.

Sofiprotéol accompagne également l'innovation à travers un appui à la plateforme européenne Improve pour la recherche de nouveaux procédés d'extraction des protéines de la graine, ainsi qu'à plusieurs programmes de recherche de l'extraction des protéines à leur évaluation nutritionnelle. En 2017, Sofiprotéol a, par ailleurs, réinvesti dans la société Inveja, le numéro 2 européen des ingrédients alimentaires à base de lupin. Riche en protéines, le lupin offre un potentiel d'incorporation très intéressant dans le pain et les pâtisseries, notamment sans gluten.

Sofiprotéol s'implique également dans la structuration de filières nationales afin de répondre à la demande des éleveurs français pour des protéines végétales françaises issues de soja non OGM. Après un investissement aux côtés d'Extrusel en Bourgogne en 2015, Sofiprotéol a participé en 2017 au financement d'une nouvelle unité de trituration, Sojalim, dans les Hautes-Pyrénées, en partenariat avec Sanders et Euralis. L'usine a une capacité de trituration de 25 000 tonnes de graines par an dont 5 000 tonnes de soja biologique.

Sécurité : faire progresser les entreprises partenaires

Au-delà du soutien financier et de l'expertise métier qu'elle apporte aux entreprises accompagnées, Sofiprotéol les accompagne dans leurs engagements de développement durable, avec comme premier enjeu la sécurité, priorité du groupe Avril. Après un diagnostic de sécurité et de santé au travail réalisé chez toutes ses nouvelles participations, Sofiprotéol s'assure désormais que toutes les entreprises industrielles dont la société est actionnaire mettent en place une stratégie sécurité ambitieuse ainsi que les actions nécessaires. Depuis 2017, Sofiprotéol dispose d'un interlocuteur dédié dans chacune de ses participations et de tous les indicateurs nécessaires au suivi de leurs plans de progrès. Une lettre d'information trimestrielle permet aussi de partager l'actualité sécurité et les bonnes pratiques du groupe Avril. ●



500 000 €

investis en 2017 en faveur de la recherche de variétés d'oléagineux plus riches en protéines.

900 000 €

consacrés en 2017 à la recherche sur les procédés d'extraction des protéines végétales et leur étude nutritionnelle – dont l'allergénicité.

Un investissement de

3,65 M€

visant à développer dans le Sud-Ouest une filière de graines de soja 100 % origine France.

5. Investir durablement dans les filières

1. Fonds d'action stratégique des oléagineux et protéagineux.

2. Interprofession des huiles et protéines végétales.

3. Institut technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, du chanvre et de leurs filières.

FOCUS



FONDATION AVRIL SOUTENIR L'ENTREPRE- NEURIAT RURAL ET NOURRIR MIEUX

Créée fin 2014 et reconnue d'utilité publique, la Fondation Avril finance en France et en Afrique des projets associatifs qui aident à l'entrepreneuriat des populations rurales. Avec une vocation : développer des alimentations saines et durables qui répondent aux enjeux locaux afin de pérenniser les emplois ainsi créés. Et une démarche : accompagner les expérimentations jusqu'à un stade de maturité et dupliquer ailleurs ce qui fonctionne.

France : recréer des liens « villes-campagnes »

En France, la Fondation Avril intervient aux côtés d'associations à travers deux leviers : la promotion d'une alimentation saine et durable comme création de lien social entre les agriculteurs et les consommateurs. C'est ce qui l'amène, par exemple, à accompagner la Fédération Française des Banques Alimentaires dans son programme d'ateliers itinérants de cuisine pour sensibiliser ses bénéficiaires aux bienfaits des fruits et légumes frais. Mais aussi, plus généralement, le soutien à l'entrepreneuriat individuel pour maintenir un tissu économique de proximité en zones rurales. Depuis 2016, la Fondation finance à hauteur de 100 000 €/an sur trois ans l'action de l'Adie qui accorde des microcrédits aux entrepreneurs qui n'ont pas accès aux prêts bancaires. En l'espace de deux ans, ce sont ainsi 600 emplois qui ont pu être créés ou maintenus dans six départements.

Afrique : pour une agriculture familiale résiliente

En Afrique, 25 à 30 % des besoins alimentaires ne sont pas couverts – avec des carences protéiques importantes – et la population aura doublé en 2050. D'où la nécessité de soutenir l'agriculture familiale pour accroître les productions. Mais aussi de développer des filières aval pour permettre leur transformation et leur commercialisation. Au Bénin, c'est le modèle soutenu depuis 2016 par la Fondation Avril en collaboration avec la société coopérative Sens. En 2017, ce partenariat a permis de financer dans 12 villages la création de TPE unipersonnelles qui assurent un rôle de coopérative entre les villageois qui cultivent du soja et les unités de primo-transformation situées en zone urbaine, notamment une fabrique de tofu. Objectif en 2018 : étendre cette expérimentation réussie à une centaine de villages.

Agir grâce et avec les collaborateurs d'Avril

Parmi les rares fondations actionnaires en France – elle détient une part importante du capital d'Avril – la Fondation Avril finance ses actions grâce aux dividendes¹ versés par le Groupe. Pour orienter ses choix, cette jeune fondation fait déjà appel à l'expertise de bénévoles salariés d'Avril. À l'avenir, des programmes de mécénat humain permettront aux collaborateurs du Groupe de s'impliquer dans son projet d'autant plus porteur de sens qu'il incarne l'ADN même du Groupe : soutenir le monde agricole.

1. Le groupe Avril ne verse pas de dividendes à ses actionnaires mais fait une exception pour financer les actions caritatives de la Fondation Avril.

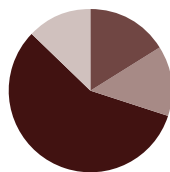
21

**projets accompagnés
en 2017 en France,
Sénégal, Burkina Faso,
Bénin, Madagascar.**

1,10 M€

**Budget annuel pour
financer ses actions.**

Financements 2017



- France - Entrepreneuriat
- France - Alimentation saine & durable pour tous
- Afrique - Structuration filières
- Afrique - Climat et biodiversité

En projet : un fonds de 12 M€ au profit des filières locales en circuits courts

En France, la mission de la Fondation Avril va s'orienter toujours plus vers le soutien aux agriculteurs désireux de transformer leurs productions pour répondre au fort attrait des consommateurs pour les circuits courts. À cet effet, la Fondation s'engage dans la création d'un futur fonds d'investissement de 12 M€ – actuellement en cours de constitution – dont elle serait actionnaire minoritaire. Objectif : apporter les financements et l'expertise-conseil nécessaires à la reconversion des agriculteurs et à la structuration de filières capables de leur garantir des débouchés pérennes (points de vente physiques et numériques, création de réseaux de cultivateurs...).

TABLEAU DES INDICATEURS DE PERFORMANCE 2017

Indicateurs de performance

2017

Indications

ENGAGEMENT 1 Valoriser les filières nationales

Avril
2020

Part de la production oléagineuse française/roumaine/sénégalaise valorisée dans les outils industriels nationaux correspondants

42 % / 10 % / 5%

OBJECTIF 2020 : 55 % / 23 % / 27 %

Avril
2020

Part de la matière première d'origine France transformée dans les outils de nutrition animale du Groupe

81,7 %

OBJECTIF 2020 : > 80 %

Chiffre d'affaires – CA (en milliards d'euros)

6,2

-

EBITDA (Excédent brut d'exploitation)/CA

2,0 %

-

Investissements industriels totaux, propres à Avril (en millions d'euros)

100,7

-

dont investissements industriels réalisés dans les pays du Sud et émergents (en millions d'euros)

19,7

-

Effectif total du Groupe (au 31/12/2017)

7 626

-

Répartition des salariés par type de contrat CDI/CDD/autres

90 % / 6 % / 4 %

-

ENGAGEMENT 2 Mieux nourrir les Hommes

Avril
2020

Nombre d'équivalents individus dont les besoins nutritifs en huile sont pourvus par le Groupe (en millions)

81,3

OBJECTIF 2020 : 100 MILLIONS
ÉVOLUTION : + 37 % PAR RAPPORT À 2012

Avril
2020

Nombre d'équivalents individus dont les besoins nutritifs en protéines du type Viande et Œuf sont pourvus par le Groupe (en millions)

27,4*

OBJECTIF 2020 : 30 MILLIONS
ÉVOLUTION : IDEM À 2016

Nombre d'équivalents individus dont les apports en protéines laitières sont satisfaits, indirectement, par le biais des aliments pour animaux et tourteaux produits par le Groupe (en millions)

6

Nouvel indicateur introduit en 2017

Précisions sur le reporting

Les indicateurs sont consolidés au niveau mondial, sauf mention contraire, et couvrent l'année civile 2017. Les données issues des sociétés dans lesquelles Avril est majoritaire sont consolidées globalement (non pas au prorata de l'intégration des sociétés dans le Groupe). L'année 2012 est l'année de référence des objectifs développement durable du plan stratégique Avril 2020.

* Évolution méthodologique par rapport à l'année précédente permettant de tenir compte des dernières recommandations nutritionnelles du PNNS (Programme national nutrition santé).

Avril
2020

Indicateurs correspondants aux objectifs développement durable du plan stratégique Avril 2020.

ENGAGEMENT 3 Préserver la planète

Avril 2020	Consommation énergétique du Groupe (en millions de MWh)	2,54	OBJECTIF 2020 : - 10 % PAR RAPPORT À 2012 – ÉVOLUTION : - 14 % PAR RAPPORT À 2012
Avril 2020	Ratio entre la consommation énergétique de source renouvelable et la consommation énergétique totale	32,1 %	OBJECTIF 2020 : 33 % ÉVOLUTION : + 98 % PAR RAPPORT À 2012
Avril 2020	Réduction des émissions de GES en colza, sur les hectares en Démarche de Progrès	- 6,7 %	OBJECTIF 2020 : - 10 % PAR RAPPORT À 2012
	Taux de participation à la Démarche de Progrès dans les coopératives ayant contractualisé avec Saipol (France)	43 %	-
Avril 2020	Quantité d'huiles végétales certifiées durables utilisées (en kT)	1 550	OBJECTIF 2020 : 2 000 KT
	Taux de valorisation des déchets industriels valorisables	95 %	-
	Volume total d'eau prélevée par tonne de produit fini (m³/t)	1,4	-

ENGAGEMENT 4 Travailler ensemble

Avril 2020	Évolution du TF2 (Taux de fréquence des accidents avec et sans arrêt de travail) sur un an	- 2,6 POINTS	OBJECTIF 2020 : - 80 % PAR RAPPORT À 2012 – ÉVOLUTION : - 69 % PAR RAPPORT À 2012
	Évolution du TF1 (Taux de fréquence des accidents avec arrêt de travail) sur un an	- 3,1 POINTS	-
	Évolution du TG (Taux de gravité) sur un an	- 0,12 POINT	-
Avril 2020	Part des sociétés du Groupe accueillant plus de 6 % de travailleurs handicapés sur leurs sites (France)	52 %	OBJECTIF 2020 : 100 % – ÉVOLUTION : + 48 % PAR RAPPORT À 2016
Avril 2020	Nombre d'alternants (apprentissage ou contrat de professionnalisation)	251	OBJECTIF 2020 : 260 – ÉVOLUTION : + 93 % PAR RAPPORT À 2012
	Nombre total de stagiaires	103	-
	Ratio effectif Femmes/effectif Hommes (au 31/12/2017)	0,40	-

ENGAGEMENT 5 Investir durablement dans les filières

Avril 2020	Montants investis (décaissés dans l'année) par la société de financement et de développement Sofiprotéol (en millions d'euros)	22	OBJECTIF 2020 : 430 MILLIONS SUR LA PÉRIODE FIN 2012 – FIN 2020 ÉVOLUTION : 264,7 M€ DEPUIS 2012
Avril 2020	Montants investis (décaissés dans l'année) par le fonds CapAgro Innovation (en millions d'euros)	5,7	OBJECTIF 2020 : 40 MILLIONS SUR LA PÉRIODE FIN 2012 – FIN 2020 ÉVOLUTION : 41 M€ DEPUIS 2012
	Part des investissements de Sofiprotéol évalués en termes de responsabilité sociétale	100 %	-
	Nombre de salariés présents dans les entreprises où Sofiprotéol a investi dans l'année (France)	ENV. 2 160	-

UN RÉSEAU DÉVELOPPEMENT DURABLE AU SERVICE DE NOTRE ENGAGEMENT

LA DIRECTION DÉVELOPPEMENT DURABLE

LE RÉSEAU



KARINE NISSERON-MILLER
Ingénieure
Développement durable



ROMAIN LEBAS
Référént Développement durable du domaine Transformation Végétale



THOMAS KERIHUEL
Référént Développement durable des domaines Animaux



MARJAN MAES
Référént
Développement durable du domaine Oléochimie



CLÉMENT TOSTIVINT
Responsable Développement durable Groupe



PAUL-JOËL DERIAN
Directeur général,
Innovation, Recherche & Développement durable



OLIVIER HANTZ
Expert Reporting
Développement durable



NEZHA HAFID AZHARI
Correspondante
Développement durable
Lesieur Cristal



RAPHAËLLE GIRERD
Correspondante
Développement durable
Sofiprotéol



ROBERTO BELLINO
Référént Développement durable du domaine Huiles & Condiments



Nous remercions l'ensemble des collaborateurs et partenaires d'Avril – producteurs agricoles, éleveurs, chercheurs, investisseurs – qui ont accompagné le Groupe dans ses réalisations en 2017.

Édité par la Direction du Développement durable du groupe Avril – **Directeur de la publication** : Clément Tostivint – **Conception et réalisation** | W
Crédit photos : Catherine Bureau, Bruno Clergue, La Compagnie des Saveurs, Fotolia, Emmanuel Fradin, Cédric Helsly, Laurent Jung, Ulrich Lebeuf, Lesieur Cristal, Philippe Montigny, Ovoteam, Cédric Pasquini, Gwénaél Saliou, Sanders Périgord, Sogeval, Sopral, Yannick Thoraval, Thibaut Voisin. © Groupe Avril – Tous droits réservés (juin 2018) – **Illustrations** : 6&5 Studio/La Manufacture Paris, Jonathan Bréchnignac.



Ce document est imprimé avec des encres végétales sur du papier recyclé certifié FSC® Recycled et contrôlé dans une usine certifiée ISO 14001 & EMAS, par un professionnel labellisé Imprim'Vert.



11, rue de Monceau — CS60003 — 75378 Paris Cedex 08

Tél. + (0)1 40 69 48 00 — Fax + (0)1 47 23 02 88

www.groupeavril.com

juin 2018